

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .

**1.1.** Si  $u$  et  $v$  sont deux endomorphismes nilpotents non nuls de  $\mathbb{R}^n$  qui commutent, alors

$$\text{rg}(u \circ v) < \text{rg } v.$$

**2.1.** Si  $u_1, \dots, u_n$  sont des endomorphismes nilpotents de  $\mathbb{R}^n$  qui commutent deux à deux, alors la composée

$$u_1 \circ u_2 \circ \dots \circ u_n$$

est l'endomorphisme nul.

☞ Il s'agit ici de généraliser un résultat du cours : si  $u$  est un endomorphisme nilpotent d'un espace de dimension  $n$ , alors l'indice de nilpotence de  $u$  est inférieur à  $n$  et  $u^n$  est l'endomorphisme nul.

**1.1.** Comme  $u$  et  $v$  sont deux endomorphismes nilpotents d'un espace vectoriel de dimension  $n$ , leur indice de nilpotence est strictement inférieur à  $n$  et

$$u^n = v^n = \omega.$$

• Il est clair que  $\text{Im}(v \circ u) \subset \text{Im } v$  et donc que

$$\text{rg}(v \circ u) \leq \text{rg } v.$$

• Comme  $u$  et  $v$  commutent, le sous-espace  $F = \text{Im } v$  est stable par  $u$  et

$$\text{rg}(v \circ u) = \text{rg}(u \circ v).$$

Comme  $v$  n'est pas l'endomorphisme nul, alors  $\dim F = \text{rg } v \geq 1$ .

• Considérons l'endomorphisme  $u_F$  de  $F$  induit par restriction de  $u$  au sous-espace stable  $F$ . Pour tout  $x \in F$ ,

$$u_F(x) = u(x) \in F$$

donc

$$\forall x \in F, \quad (u_F)^n(x) = u^n(x) = 0_E.$$

Ainsi,  $u_F$  est un endomorphisme nilpotent de  $F$  et en particulier

$$\text{rg } u_F < \dim F = \text{rg } v.$$

Par définition de l'image d'une application linéaire, un vecteur  $y$  appartient à  $\text{Im } u_F$  si, et seulement si, il existe un vecteur  $x \in F$  tel que  $y = u_F(x) = u(x)$  c'est-à-dire, par définition du sous-espace  $F$ , s'il existe un vecteur  $x_0 \in E$  tel que

$$y = u(x) = u(v(x_0)) = (u \circ v)(x_0) = (v \circ u)(x_0)$$

(On rappelle que  $u$  et  $v$  commutent.) Autrement dit :

$$\text{Im } u_F = \text{Im}(u \circ v) = \text{Im}(v \circ u)$$

et en particulier

$$\text{rg } u_F = \text{rg}(u \circ v) = \text{rg}(v \circ u).$$

On a ainsi démontré que

$$\text{rg}(u \circ v) < \text{rg } v.$$

☞ Par symétrie, on a également démontré que

$$\text{rg}(u \circ v) = \text{rg}(v \circ u) < \text{rg } u.$$

**2.3.** Considérons des endomorphismes nilpotents  $u_1, \dots, u_n$  de  $\mathbb{R}^n$  qui commutent deux à deux et la famille d'entiers naturels  $(d_k)_{1 \leq k \leq n}$  définie par

$$\forall 1 \leq k \leq n, \quad d_k = \text{rg}(u_1 \circ \dots \circ u_k).$$

• Pour tout entier  $1 \leq k \leq n$ , l'endomorphisme  $u_1 \circ u_2 \circ \dots \circ u_k$  est nilpotent :

$$(u_1 \circ u_2 \circ \dots \circ u_k)^n = u_1^n \circ u_2^n \circ \dots \circ u_k^n = \omega$$

car les endomorphismes  $u_\ell$  commutent deux à deux et leurs indices de nilpotence respectifs sont tous majorés par  $n$  (= la dimension de l'espace vectoriel sur lequel ils agissent).

• Il est clair que  $d_1 = \text{rg } u_1 < n$  et, d'après ce qui précède, pour tout  $1 \leq k < n$ , deux cas se présentent :

— ou bien l'endomorphisme  $v_k = u_1 \circ \dots \circ u_k$  est nul et, dans ce cas,

$$u_1 \circ \dots \circ u_n = u_1 \circ \dots \circ u_k \circ \dots \circ u_n$$

est l'endomorphisme nul ;

— ou bien  $v_k$  est un endomorphisme nilpotent non nul qui commute avec  $u_{k+1}$  et, dans ce cas,  $d_{k+1} < d_k$ .

Si l'endomorphisme  $u_1 \circ u_2 \circ \dots \circ u_n$  n'était pas l'endomorphisme nul, alors on aurait une famille strictement décroissante de  $n$  entiers naturels strictement compris entre 0 et  $n$  :

$$0 < d_n < d_{n-1} < \dots < d_1 < n$$

ce qui est évidemment impossible.

La composée  $u_1 \circ u_2 \circ \dots \circ u_n$  est donc l'endomorphisme nul.